Comprendre les symboles dans l'art

Guide gratuit, offert par
le b.a.-ba du patrimoine.

Licence Creative Common by-nc-sa

www.baba-patrimoine.fr

Le paon

Le paon vient d'Inde et fut progressivement importé en Europe et notamment en Grèce où il était admiré comme un magnifique animal exotique. Il fut sacralisé comme l'oiseau de Héra. Sa beauté fascinante et ses plumes ressemblant à des yeux le firent entrer dans les légendes. Mais son comportement orgueilleux, avec sa fameuse roue, lui a valu ensuite les moqueries.

www.baba-patrimoine.fr

JUNON - HÉRA

Zeus était tombé amoureux d'une jeune fille nommée Io et pour la soustraire à la colère d'Héra, il la transforma en vache. Mais Héra, pas vraiment dupe, demanda à Argus qui possédait des dizaines d'yeux, de la surveiller de près. Zeus alla chercher Hermès pour tuer ce gardien gênant par la ruse. Après la mort d'Argus, Héra prit ses yeux et les dispersa sur le plumage du paon, oiseau qui était déjà consacré à la déesse.

LA RÉSURRECTION

Le christianisme primitif a également donné un symbole positif au paon : on disait que sa chaire ne pourrissait pas (comme le Christ au tombeau) et que ses plumes tombaient en hiver et repoussaient au printemps (symbole de la résurrection). Les yeux sur ses plumes étaient aussi un symbole de l'omniscience divine.

L'ORGUEIL

Plus tardivement, sa posture hautaine lui a valu d'être un symbole d'orgueil et de vanité.

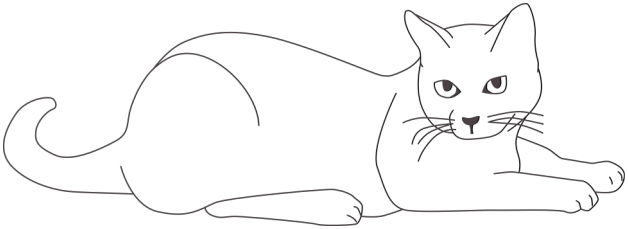
Darwin et le paon

L'aptitude la plus impressionnante chez le paon est sa capacité à faire **la roue** avec sa queue multicolore. C'est aussi ce qui lui a donné en Occident sa réputation de vanité.
Cette grande traîne de plumes est encombrante, lourde et n'a aucun intérêt face à un prédateur. On pourrait même dire qu'elle le voue à une mort certaine ! Ce qui fait que le célèbre scientifique **Charles Darwin** a beaucoup étudié cet animal pour sa **théorie de l'évolution**, car il semblait totalement la contredire. Au point qu'il écrivit même à un collègue : « *La vue d'une plume dans la queue d'un paon, chaque fois que je l'observe, me rend malade !* » Faire la roue lui sert en fait à se faire valoir auprès de la femelle : elle est un avantage indéniable pour sa reproduction...

Le chat

Le chat n'était pas autant apprécié dans l'Antiquité grecque et romaine qu'il peut l'être aujourd'hui ou qu'il l'a été chez les Égyptiens. Souvent considéré comme débauché, cruel, désobéissant, vivant la nuit, il n'apparaît pas beaucoup dans l'art, même s'il était probablement domestiqué. Au Moyen Âge, il est parfois affublé d'une image diabolique, loin du statut privilégié dont il bénéficie aujourd'hui en Occident.
À partir de la Renaissance, il apparaîtra de plus en plus souvent dans l'art comme un petit félin du foyer, sans aspect négatif.

www.baba-patrimoine.fr



LE DÉSORDRE

Dans les Vanités, le chat vient souvent rompre la quiétude en cherchant à voler de la nourriture. Il apporte le désordre aussi dans des peintures bibliques où il se dispute avec le chien de la maison (connu, lui, pour sa fidélité à son maître).

ANIMAL DIABOLIQUE

Dans les représentations de la Cène, il est souvent placé du côté de Judas. Il était censé faire partie des animaux diaboliques du Sabbat des sorcières. C'est probablement de là que vient la mauvaise réputation du chat noir.

ANIMAL DOMESTIQUE

Le chat est représenté régulièrement dans des scènes familiales, avec des attitudes que nous lui connaissons bien. Il se réchauffe aussi parfois près d'un poêle.

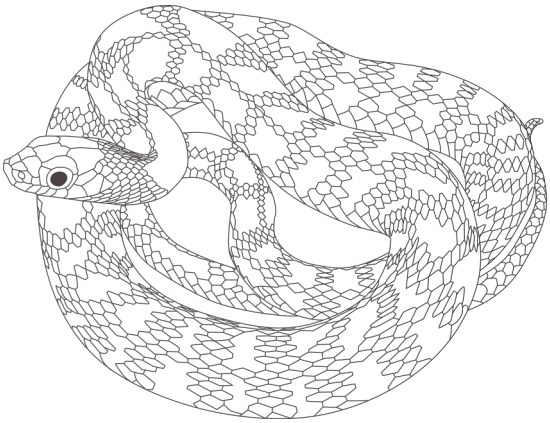
Le chat et l'Occident

Les chercheurs ont remarqué le **peu de traces** du chat dans l'art antique occidental. On se demande du coup s'il était très répandu dans les maisons. Ses qualités de chasseur de rongeurs n'étaient pas forcément suffisantes pour être utile à l'homme car d'autres animaux en étaient doués (belette, fouine). Par ailleurs, son indiscipline et sa soif de liberté l'opposent symboliquement au chien, domestiqué depuis très longtemps.
Mais l'étude des squelettes sur les sites archéologiques a montré qu'il **côtoyait bien les hommes**, depuis au moins l'âge du Bronze, sans pouvoir clairement déterminer s'il était sauvage ou domestique.
Il faut attendre la **Renaissance** pour que l'engouement autour du chat commence à se manifester clairement dans l'art et se développe jusqu'à la passion que l'on connaît aujourd'hui.

Le serpent

La symbolique du serpent est extrêmement riche, d'une part parce que ce reptile vit sur tous les continents et d'autre part parce que sa symbolique se confond avec celle du dragon. Dans les cultes païens, il est souvent associé aux mythes de la création de la Terre et aux éléments terrestres (eau, feu, terre, air). Si la chrétienté l'a diabolisé, il était auparavant un symbole plus ambivalent : rusé et dangereux d'un côté, prudent et guérisseur de l'autre. L'affrontement avec le dragon constituait déjà une étape initiatique dans l'accomplissement du héros.

www.baba-patrimoine.fr



ATTRIBUT DE LA MÉDECINE

La capacité du serpent à muer lui a donné un symbole de régénération et de résurrection. Il orne le bâton d'Asclépios - Esculape, dieu de la médecine, et la coupe d'Hygie, déesse de la santé devenue patronne des pharmaciens.

LE CADUCÉE D'HERMÈS

Voir ci-dessous.

LA PRUDENCE - LA RUSE

Le serpent était réputé pour sa prudence ou sa ruse (dans un sens plus négatif). Peut-être à cause de sa capacité à se cacher sous les pierres et dans les hautes herbes.

L'ÉTERNITÉ

Le serpent se mordant la queue forme un cercle qui symbolise l'éternité, le mouvement cyclique. Il est aussi appelé l'Ouroboros.

LE PÉCHÉ - LE MAL - LE DIABLE

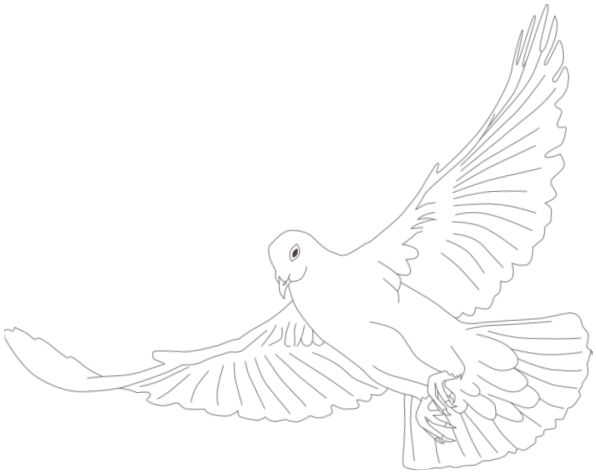
Le christianisme a diabolisé le serpent, notamment à cause de son rôle de tentateur d'Ève dans la *Genèse*.

Le bâton d'Asclépios et le caducée d'Hermès

Fils d'Apollon et d'une mortelle, **Asclépios** (appelé Esculape chez les Romains) est l'ancêtre mythologique des médecins. Très doué dans l'art de guérir, il reçut d'Athéna le cadeau du sang de la Gorgone : le sang de ses veines de gauche était un poison tandis que celui de ses veines de droite ressuscitait les morts. Asclépios se servit tellement du pouvoir de résurrection que Zeus le foudroya, de peur qu'il ne déstabilisât le monde. Depuis, le symbole de la médecine est **son bâton entouré d'un serpent**.
Hermès, quant à lui, est à la fois le messager des dieux, le dieu du commerce et de la divination. Il échangea la flûte de pan, qu'il avait inventée, contre des leçons de divination et la verge d'or (le caducée), avec Apollon. Cette baguette apparaît parfois ornée d'autres symboles du dieu **comme les ailes ou encore les serpents**, car on dit qu'Hermès réconcilia deux serpents qui se battaient en jetant sa baguette entre eux.

La colombe

La couleur blanche immaculée de la colombe évoque la pureté et son vol gracieux la légèreté de l'âme.
Dans l'Antiquité, elle symbolisait l'amour charnel des amants et les Romains consommaient ses œufs qu'ils pensaient aphrodisiaques. Pour les catholiques, elle représente l'Esprit saint car selon la Bible, une colombe descend sur Jésus lors de son baptême.



www.baba-patrimoine.fr

L'AMOUR FIDÈLE
Attribut de Vénus, la colombe symbolise la pureté de l'amour entre les amants et leur attirance charnelle.

LE SAINT-ESPRIT
Dans les tableaux chrétiens, la colombe descend souvent du ciel dans un halo avec des rayons lumineux. La lumière symbolise Dieu, et la colombe, l'Esprit saint.

LA PAIX
C'est une colombe qui amène à Noé un rameau d'olivier après le déluge, faisant d'elle un symbole de paix retrouvée.

L'ÂME
L'oiseau blanc évoque l'âme qui s'envole vers le ciel.

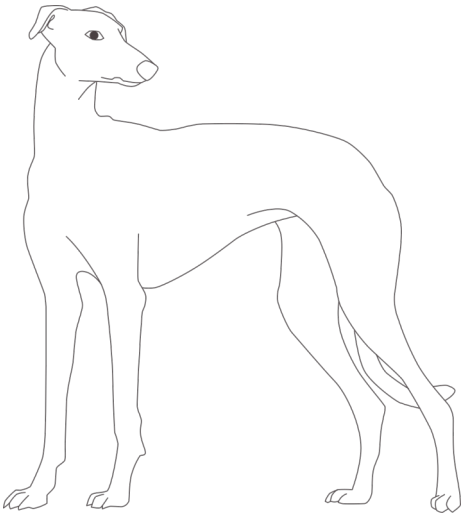
La mort de Jeanne d'Arc

« Dix mille hommes pleuraient... Quelques Anglais seuls riaient ou tâchaient de rire. Un d'eux, des plus furieux, avait juré de mettre un fagot au bûcher ; elle expirait au moment où il le mit, il se trouva mal ; ses camarades le menèrent à une taverne pour le faire boire et reprendre ses esprits ; mais il ne pouvait se remettre : « J'ai vu, disait-il hors de lui-même, j'ai vu de sa bouche, avec le **dernier soupir**, s'envoler une **colombe**. » [...] Un secrétaire du roi d'Angleterre disait tout haut en revenant : « Nous sommes perdus, nous avons brûlé une **sainte** ! » J. Michelet, *Jeanne d'Arc*, Hachette, 1922.

Dans ce texte, la colombe évoque dans une même image l'âme qui s'envole et la sainteté de Jeanne d'Arc.

Le chien

Animal domestique de l'homme depuis des millénaires, le chien est beaucoup représenté dans l'art, dans des significations très diverses.
Symbole de fidélité et de vie conjugale dans la peinture profane, il est associé dans l'Antiquité au monde des morts, car il est réputé voir l'indicible. Sa réputation de manger les restes, et parfois même les cadavres, lui donne aussi une symbolique négative.



www.baba-patrimoine.fr

LA FIDÉLITÉ

Animal réputé pour sa fidélité à son maître, il est souvent représenté dans les tableaux de mariages ou les portraits pour symboliser la fidélité conjugale.
Le chien représente parfois l'amant lui-même, aux pieds de sa belle.

LE GARDIEN DES ENFERS

Cerbère est le chien à plusieurs têtes, qui garde l'entrée des Enfers, dans les civilisations grecques et latines.

ATTRIBUT DE DIANE

En tant que compagnon de chasse, le chien accompagne Diane, déesse de la chasse.

LES DIFFICULTÉS - LES DÉSACCORDS

Un chien montrant les crocs peut symboliser des difficultés à surmonter.
Parfois il affronte un chat pour symboliser un désaccord ou une trahison.

Tel chien, tel maître…

Un **chien de race**, représenté avec son maître, montre aussi la position sociale élevée de celui-ci. La chasse étant l'apanage des rois et des classes aisées, le **chien de chasse** a aussi une symbolique noble.
Les propriétaires de chiens aimaient se faire portraiturer avec leur animal à leur côté.

À l'inverse, un **chien « des rues »**, ou réputé agressif, accompagnera plutôt une scène populaire ou pourra avoir un symbole bien plus négatif. Le **chien de berger**, quant à lui, a un rôle moralement noble (et dans l'art chrétien un rapport avec Jésus, berger de l'humanité) mais un statut social modeste.

Le lys

Dans l'Antiquité le lys évoque la fécondité car il naît d'une goutte de lait du sein de la déesse Héra, en train d'allaiter. Avec l'avènement de la religion catholique, il prend une toute autre signification et devient symbole de chasteté, de par sa blancheur et sa pureté. Les rois de France, ensuite, en feront leur emblème.

www.baba-patrimoine.fr

LA FÉCONDITÉ FÉMININE

Attribut d'Héra, femme de Zeus et déesse protectrice des épouses, le lys évoque le lait maternel et donc la fécondité.
Une légende dit que Zeus voulait nourrir son fils Héraclès, qu'il avait eu avec une humaine, avec le lait d'une déesse pour qu'il puisse devenir immortel. Hermès eu l'idée de le nourrir au sein d'Héra pendant son sommeil. Mais en s'éveillant, celle-ci repoussa le bébé, ce qui fit couler de son lait sur terre et dans le ciel. Ainsi auraient été créés le lys et la Voie Lactée.

LA VIRGINITÉ

Fleur de la Vierge Marie, le lys immaculé symbolise la chasteté dans l'art chrétien.

LA ROYAUTÉ FRANÇAISE

Les rois de France ont adopté le lys comme leur symbole.
Voir l'encadré ci-dessous.

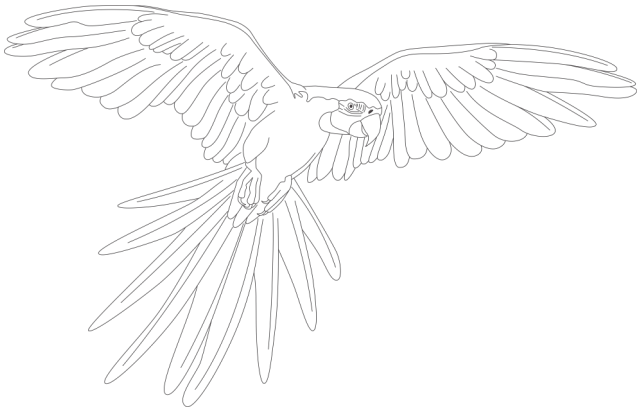
Le lys, un usurpateur ?

S'il est communément admis que le lys est l'emblème des rois de France, il semblerait que ce soit une erreur ! Après la bataille de Vouillé en 507, où Clovis dut son salut à la présence d'**iris**, le souverain aurait voulu cette fleur comme emblème. Mais le temps passant, on aurait peu à peu confondu l'iris avec une autre fleur : **le lys**. Et c'est Louis VII qui l'instaure comme emblème des rois de France.
Il faut dire que la ressemblance de consonnance entre « Louis » et « lys » a certainement aidé...

Le perroquet

Le perroquet est connu en Europe depuis l'Antiquité. Un temps tombé dans l'oubli, le Moyen Âge le redécouvre avec les voyages provoqués par les croisades ou les grandes routes commerciales.
Ses symboles dans l'art sont très divers. De symbole de désir charnel dans l'art profane, il passe à un symbole de pureté rattaché à la Vierge Marie, dans l'art chrétien. Il est aussi un animal domestique dans les familles aisées.

www.baba-patrimoine.fr



LE DÉSIR

Animal réputé pour sa gourmandise, il symbolise le désir amoureux.

LA PURETÉ
L'IMMACULÉE CONCEPTION

On pensait que le perroquet répétait sans cesse « AVE », comme l'ange Gabriel apparaissant à Marie avec ces mots : « Ave Maria ».
Le perroquet est donc devenu un des attributs de la Vierge et un symbole de son immaculée conception.

L'ÉDUCATION

Le perroquet est réputé pour sa capacité d'apprentissage et de répétition. C'est pourquoi il accompagne souvent les portraits d'enfants.

LE PLAISIR INCONTRÔLÉ
LE DÉSORDRE

Avec son cri strident et sa gourmandise légendaire, le perroquet revêt parfois un symbole tout-à-fait négatif, particulièrement dans les natures mortes. Il trouble la paix du foyer, incarne une vie de plaisirs incontrôlés.

L'immaculée conception ?

Contrairement à une idée largement répandue, l'immaculée conception n'est pas la conception de Jésus par opération du Saint Esprit. **Mais la conception de sa mère, Marie, vierge du péché originel.**
Dans la religion catholique, l'humanité toute entière est marquée par un péché : Ève a mangé le fruit défendu et les hommes ont été chassés par Dieu du jardin d'Éden. Mais l'Église (en la personne du pape Pie IX) a proclamé au XIXe siècle le dogme de l'immaculée conception, c'est-à-dire que Marie serait née pure, vierge du péché originel.

La chouette

Dans l'Antiquité, la chouette est le symbole de la sagesse et à ce titre, l'attribut d'Athéna. Sa vie nocturne et ses hululements sinistres lui ont donné aussi une image funèbre. À cause de sa réputation de conjuratrice des maléfices, les gens avaient pris l'habitude de la clouer morte à leur porte pour éloigner les mauvais esprits.

www.baba-patrimoine.fr

LA SAGESSE - LA CONNAISSANCE

Attribut d'Athéna, déesse du savoir, de la technique et de la guerre. La chouette incarne l'esprit éveillé et alerte, dans les ténèbres.

LA MORT

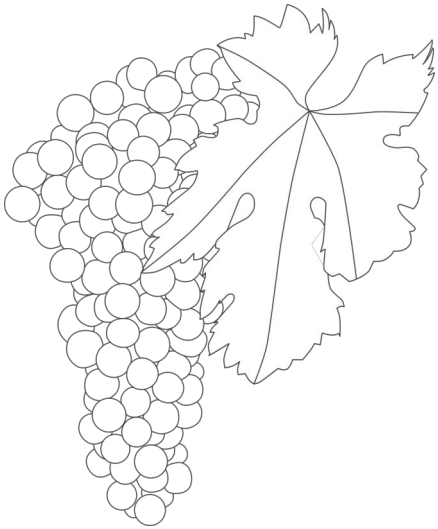
Animal nocturne, semblant fuir la lumière du jour, la chouette a aussi la symbolique de la mort et de l'annonce funeste.

Oiseau de bon ou mauvais augure ?

Dès l'Antiquité, la symbolique de la chouette, confondue la plupart du temps avec le hibou, est contradictoire. Parfois oiseau de bon augure (son cri annonce une grossesse, le beau temps), parfois de mauvais augure (elle annonce aussi la mort, le froid), elle semble toujours annoncer **un changement important**. Dans le temps ou dans la vie humaine...
Le fait de vivre la nuit lui donne un rôle de **messager** entre le monde de vivants et celui des morts, entre le monde du réel et celui du fantastique.

La vigne et le vin

La vigne a une symbolique de vie et de connaissance ; c'est un arbre sacré. De par sa couleur rouge, le vin a été assimilé au sang. Le vin devient la boisson de la vie, de la force qui irrigue le corps mais aussi celle du sacrifice, de l'immortalité. Son alcool et ses délices en font un symbole également de joie et de fête.
Le vin est une boisson cosmique, mystique, qui mêle la vie, la mort et l'immortalité, dans leurs sens les plus forts.



www.baba-patrimoine.fr

LE SACRIFICE
De par sa ressemblance avec le sang, force vitale par excellence, il est associé au sacrifice dans de nombreuses civilisations.

ATTRIBUT DE DIONYSOS - BACCHUS
Connu pour être le dieu du vin, du sexe et de la fête, Dionysos est pourtant bien plus complexe. Il est celui qui est né deux fois, dieu de la connaissance des mystères et de la renaissance mystique.

LE SANG DU CHRIST
Lors de la Cène, Jésus réunit ses disciples peu de temps avant de mourir. Préfigurant son sacrifice à venir, il leur distribue du pain et du vin en disant : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ».

LA CONNAISSANCE
L'ivresse permet la connaissance initiatique, l'abandon de soi à la contemplation mystique.

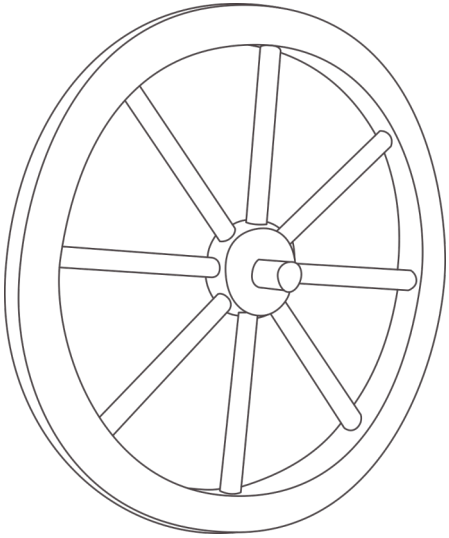
LA FÊTE
Le vin, fort en alcool, devient symbole de fête et d'ivresse.

Qu'est-ce que le vin ?

Le vin n'a pas toujours eu l'apparence qu'on lui prête aujourd'hui. Pendant la Préhistoire, il a pu être fabriqué d'abord à partir de raisins sauvages, récoltés en cueillette. C'était alors probablement **une boisson fermentée** à base de raisin. Par la suite, une véritable culture du vin et un véritable processus de vinification émergent. Les archéologues datent son apparition au **Néolithique**, dans la région du Proche Orient. Il devient alors plus fort en alcool, plus facile à conserver mais aussi plus **enivrant**. Les hommes apprennent à cultiver les variétés de raisins les plus propices à sa fabrication.
Pendant l'Antiquité, c'est un breuvage assez épais, **à diluer** avec de l'eau et à mélanger à des épices. Ceux qui le boivent pur sont considérés comme des barbares ou des dépravés.

La roue de la fortune

La fortune est le sort, le hasard (et non la richesse !). La roue de la fortune symbolise les aléas imprévisibles et incontrôlables qui bouleversent les destins. Elle tourne et nous passons d'une « bonne fortune » à une mauvaise et inversement.
Sa forme ronde rappelle celles de la terre et de l'univers ; son mouvement ceux des forces cosmiques qui surpassent notre petite existence humaine.



www.baba-patrimoine.fr

ATTRIBUT DE LA DÉESSE FORTUNA

En Grèce, la Tyché était la chance, la destinée. Rome récupéra ce concept en l'assimilant à sa déesse Fortuna. Elle n'était pas aveugle mais bénéfique : elle présidait à la prospérité de certaines cités (d'où le symbole de la corne d'abondance) et au bonheur des hommes. Les Romains, l'ont représentée tenant la barre d'un bateau ou portant une voile gonflée. Sur la mer agitée du monde, c'est elle qui guide les embarcations humaines.

ATTRIBUT DE LA FORTUNE

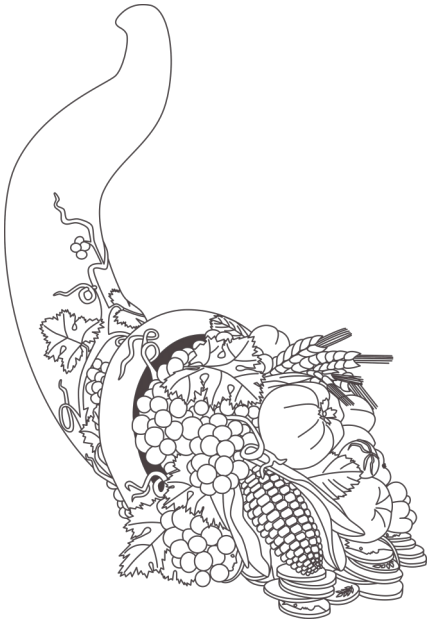
L'allégorie de la fortune est souvent représentée aveugle, en train d'actionner le mouvement de la roue.
Comme les danses macabres, la roue de la fortune rappelle que les humains sont tous égaux face aux aléas du destin. Elle rappelle aussi à ceux qui sont tout en haut qu'ils peuvent tomber à tout moment et à ceux qui sont tout en bas, qu'ils peuvent remonter la pente.

Tant d'expressions sur la « fortune »

« Faire à mauvaise fortune, bon coeur », « revers de fortune », « aléas de la fortune », « bonne fortune », « mauvaise fortune », « retour de fortune », « la roue tourne » : dans la langue française, les expressions relatives à la fortune sont nombreuses. Les hasards du destin sont craints car ils peuvent renverser une vie, du jour au lendemain. Elle symbolise ce que nous ne contrôlons pas, ce que nous subissons.
Mais on pense parfois pouvoir provoquer sa chance ou la saisir : **« la fortune sourit aux audacieux », « il faut saisir la fortune aux cheveux »**.

La corne d'abondance

La corne d'abondance est le symbole de la profusion de nourriture et de biens, de prospérité. Elle représente une corne de chèvre qui déborde de fruits et parfois d'objets précieux. Dans l'Antiquité gréco-romain, elle symbolisait le bonheur et la fécondité.
Elle est très représentée dans l'art, du fait de sa symbolique éminemment positive.



www.baba-patrimoine.fr

ATTRIBUT DE LA FORTUNE

À Rome, la déesse Fortuna était bénéfique : elle présidait à la prospérité de certaines cités et au bonheur des hommes. La Fortune est donc souvent accompagnée d'une corne abondance.

ATTRIBUT DE L'AUTOMNE

L'allégorie de l'automne est souvent accompagnée d'une corne d'abondance car elle est la saison des fruits.

ATTRIBUT DES FLEUVES ET RIVIÈRES

Une légende attribue la corne d'abondance au fleuve Achéloos, en Grèce. Lors de son combat contre Hercule (voir ci-dessous), ce serait sa propre corne cassée qui serait devenu cet objet merveilleux. Mais elle fait aussi partie des attributs de nombreuses autres allégories de fleuves et rivières, car elle symbolise le pouvoir nourricier de l'eau sur les terres qu'elle irrigue.

ATTRIBUT DE LA PAIX

L'allégorie de la paix est souvent représentée avec une corne d'abondance car la stabilité permet la prospérité.

D'où vient la corne d'abondance ?

Lorsqu'il était enfant, **Zeus** a été confié à une nourrice, la nymphe **Amalthée**, par sa mère pour le soustraire à son père qui l'aurait tué. Il aurait cassé, en jouant, une corne de la chèvre qui lui donnait le lait et il l'aurait offerte à Amalthée en lui promettant qu'elle lui apporterait désormais tous les fruits dont elle aurait envie.

Une autre légende raconte que **Hercule** et **le fleuve Achéloos** étaient rivaux pour épouser la belle Déjanire. Achéloos se serait transformé en taureau pour affronter Hercule et dans le combat, une de ses cornes aurait été cassée. Achéloos voulant récupérer ce trophée des mains d'Hercule, il lui aurait proposé en échange la corne magique **d'Amalthée**.

La rose

Une beauté et un parfum exceptionnels, associés à des épines aiguisées, donnent à la rose une symbolique forte. Sa forme ronde vue du dessus, ajoute l'image du cercle et de la roue, hautement cosmiques. Symbole de beauté et d'amour par sa fleur et de douleur par ses épines, elle représente à la fois l'amour universel de la Vierge et la passion du Christ dans l'art chrétien.

www.baba-patrimoine.fr

APHRODITE - VÉNUS

Attribut d'Aphrodite et de Vénus. La rose est la fleur de l'amour et de la beauté.

LA RÉSURRECTION

Dès l'Antiquité, le fait que la rose apparaît à la mort d'Adonis lui donne une symbolique de mort et de résurrection.

ATTRIBUT DE MARIE

Les fleurs qui accompagnent le plus souvent Marie sont le lys et la rose. La rose représente son amour universel, sa charité. On dit aussi que la Vierge est une rose sans épine : elle est immaculée, intacte du péché originel des hommes.

LA DOULEUR

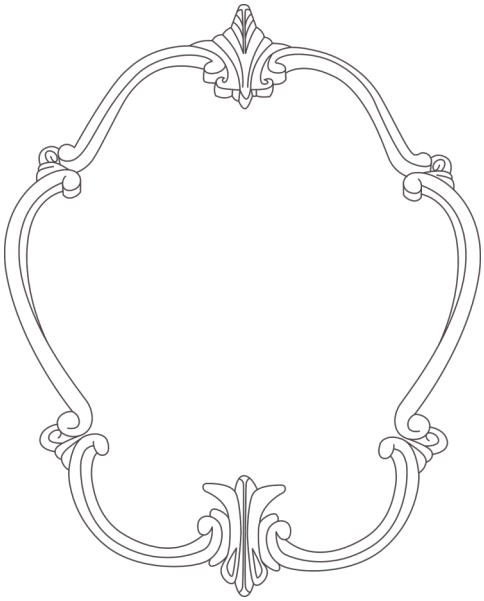
En raison de ses épines, la rose symbolise aussi la douleur, la souffrance. Dans l'art chrétien, elle évoque la passion du Christ.

La naissance de la rose

Un jour le bel **Adonis**, aimé d'Aphrodite, fut blessé mortellement à la chasse par un sanglier. Alors que celle-ci s'élançait vers lui, elle se blessa sur les épines d'un rosier dont les fleurs furent **teintées par son sang**. Ainsi **la couleur rose** viendrait du mélange du blanc pur de la fleur originelle avec le rouge du sang d'Aphrodite. D'autres légendes disent que les roses sont apparues des larmes d'Aphrodite ou du sang d'Adonis.
Une autre encore dit qu'elles ont été créées par Flore, la puissance qui préside à tout ce qui fleurit, tandis qu'Aphrodite lui donnait sa beauté et Dionysos son parfum enivrant.

Le miroir

Le miroir, et avec lui le reflet, est un objet passionnant qui renvoie à soi et aux autres. Se regarder c'est se connaître, se comprendre et mieux avancer. C'est aussi mieux regarder les autres et le monde. Mais passer trop de temps à se regarder, à se contempler, c'est aussi tomber dans la futilité et l'occupation vaine.



www.baba-patrimoine.fr

NARCISSE

Narcisse est un jeune homme qui ne s'intéresse pas à l'amour. Mais un jour il voit son reflet à la surface de l'eau et en tombe éperdument amoureux. Il se laisse mourir, tout absorbé à la contemplation de lui-même. À l'endroit de sa mort, pousse une nouvelle fleur : le narcisse.

ATTRIBUT DE LA VANITÉ

Le miroir étant l'objet d'excellence pour se regarder, s'apprêter, il devient un symbole de vanité. L'allégorie de la vanité est une belle femme qui s'admire dans un miroir.

ATTRIBUT DE LA PRUDENCE

L'allégorie de la prudence est souvent représentée avec un miroir. Car elle se connaît elle-même et regarde derrière elle son passé pour avancer vers l'avenir.

LA SAGESSE - LA CONNAISSANCE

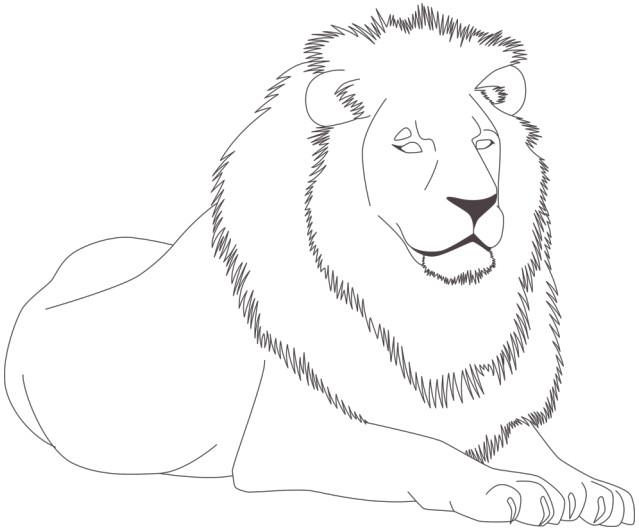
Tel le miroir qui « réfléchit », le sage se regarde et regarde le monde. « Connais-toi toi-même » disait Socrate.

Objet de mise en scène

Au-delà du symbole de l'objet, le miroir est un formidable moyen de bousculer l'espace pictural. Casser d'une certaine façon l'espace théâtral de la scène en montrant **l'envers du décor**. Avec par exemple l'autoportrait de l'artiste en train de peindre la scène ou le spectateur face au tableau. Le miroir introduit **un nouvel espace** dans le tableau et souvent **un jeu de regard** avec le spectateur.
Mais il est aussi un instrument d'exposition du corps : dans les sujets de femmes à leur toilette, souvent érotiques, il dévoile les chairs qui auraient dû échapper au regard du spectateur.

Le lion

Le lion est un symbole qui traverse les civilisations et les siècles. Il est considéré comme le roi des animaux dans de nombreuses cultures : sa souveraineté, sa puissance, son aspect solaire se sont toujours imposés à l'imaginaire des hommes. Il prend parfois une connotation négative en tant que bête sauvage ou lorsque le roi, trop conscient de son pouvoir, devient orgueilleux et tyrannique.



www.baba-patrimoine.fr

LA ROYAUTÉ - LA JUSTICE

Sa puissance physique et sa crinière solaire en font un symbole de pouvoir. Et le roi étant aussi le juge, il acquière cet attribut.

LA FORCE
LA VAILLANCE GUERRIÈRE

Le lion a une image de force noble, de vaillance. Il est utilisé soit en symbole, soit comme un adversaire prestigieux : un héros va affronter un lion pour prouver sa propre bravoure.
Le lion ou la peau de lion est un attribut de l'allégorie de la force.

LA COLÈRE

L'allégorie de la colère est un homme, les traits déformés par les émotions, accompagné d'un lion furieux.

ATTRIBUT DE SAINT MARC

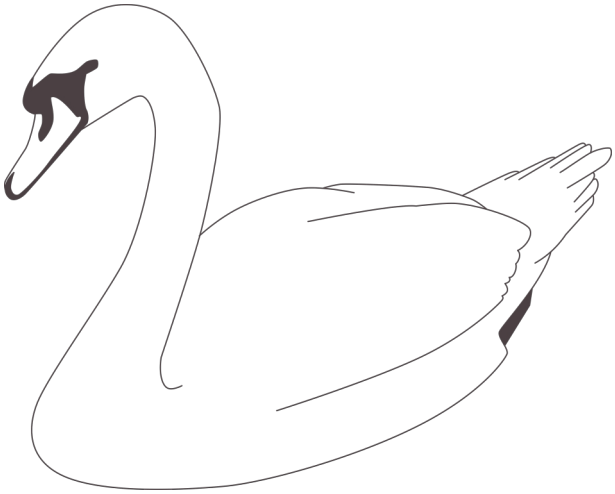
Le lion ailé est l'attribut de l'évangéliste Marc (voir la fiche sur saint Marc).

Le christianisme et le lion

Le lion est un symbole ambigu chez les chrétiens dès l'Ancien Testament. Il représente la **persécution** (Daniel dans la fosse aux lions, l'empereur de Rome donnant les chrétiens à manger aux lions) et le diable : « le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (Pierre, 5:8).
Mais il incarne aussi un **animal divin**, aux qualités sans égales. Ainsi le lion est l'emblème de la glorieuse tribu de Juda (ne pas confondre avec Judas, le fameux traître), et le Christ « le lion de Juda ». Issu de la vision d'Ézéchiel, il apparaît ailé au côté de l'évangéliste saint Marc (voir le Tétramorphe).
On raconte dans le Physiologus que les lionceaux naissent sans vie et que leur père vient les éveiller au bout de 3 jours en leur soufflant sur le museau, comme le Christ ressuscita au bout de 3 jours.

Le cygne

De par sa noblesse, sa blancheur immaculée et son instinct voyageur, le cygne est un oiseau rattaché aux dieux et à l'Autre Monde. Il est un véhicule vers les mondes inconnus aux hommes. Souvent il tire un véhicule (barque, char, etc.) capable de mener dans les cieux ou vers des mondes fantastiques. Il était régulièrement confondu avec l'oie.



www.baba-patrimoine.fr

L'AUTRE MONDE

La beauté et la migration hivernale du cygne en ont fait un oiseau voyageur vers l'Autre Monde dans l'esprit des hommes. Ils accompagnent les âmes des morts chez les Celtes.

LÉDA

Des légendes grecques racontent que Zeus voulu s'unir à la fille du roi d'étolie, Léda. Comme elle était mariée, il se transforma en cygne pour l'approcher. Elle aurait eu des enfants de cette union, dont Hélène de Troie.

APOLLON

Lors de la naissance d'Apollon, dieu de la musique et de la divination, des cygnes sacrés vinrent voler au-dessus de lui. Son père, Zeus, lui offrit une mitre d'or, une lyre et un char attelé de cygnes.

L'AMOUR - LE DÉSIR

Le chant du cygne, parfois associé à « la petite mort », et sa parade amoureuse remarquable en ont fait aussi un symbole érotique.

Le chant du cygne

Une ancienne légende prétend que le cygne, au moment de mourir, sort **son plus beau chant**. Cette expression qualifie aujourd'hui la plus belle œuvre que fait une personne avant de mourir. Bien sûr, tout cela renvoie à l'image du cygne communicant avec les dieux et initié au monde de la mort.
Ainsi, Socrate, au moment de boire le poison qui va le faire mourir, se compare au cygne : « je pense qu'étant **les oiseaux d'Apollon**, ils sont devins et que c'est parce qu'ils prévoient les biens dont on jouit dans l'Hadès, qu'ils chantent et se réjouissent ce jour-là plus qu'ils ne l'ont jamais fait pendant leur vie. Or je me persuade que je suis moi-même attaché au même service que **les cygnes** [...] et que je ne suis pas plus chagrin qu'eux **de quitter la vie**. » Platon, *Phédon* (traduction Émile Chambry).